

serain qui dure pendant plusieurs semaines. Le soleil luit sans nuages et rend cette partie de la saison, non-seulement utile, mais agréable. Alors nous portons nos bois aux moulins à scie, nos blés, nos farines et nos viandes salées aux magasins construits sur les différentes rivières qui mènent aux principales villes.

» Quand nous allons visiter nos amis par un froid excessif, qu'augmente encore la vitesse de nos chevaux (et c'est la saison qui plaît davantage aux femmes et aux enfans), l'épouse la plus délicate, les enfans les plus jeunes, tous oublient l'âpreté du nord, et n'aspirent qu'au plaisir d'aller en traîneau. C'est alors que les portes de l'hospitalité américaine sont ouvertes. Chacun attend ses amis; les grands travaux sont suspendus; il n'y a plus qu'à profiter de la neige. Telle femme dont les parens demeurent à une grande distance, enchaînée chez elle par les soins de son ménage pendant l'été, attend les rigueurs de l'hiver avec la plus grande impatience, et voit tomber la neige avec une joie extrême; elle ne cesse alors d'importuner son mari pour qu'il la mène au sein de sa famille, et il se rend avec plaisir à ses instances. On prend les plus grandes précautions pour se garantir du froid, et on ne manque jamais d'amener tous les enfans. Quatre grandes personnes et quatre jeunes peuvent aisément se transporter dans ce qu'on appelle *traîneau d'Albany*, fort supérieur à ceux qui sont faits à la